Memorial – biographies Ca-Ck

Category: Archives du site,Biographies,Biographies memorial,Europe de l'Ouest,Services allemands
29 octobre 2021

CALVET

Louis, François, Émile

Né le 21 août 1914 à Graulhet (Tarn) de Emile Calvet et de Marie Duguet Epouse: Jacqueline, Jeanne, Joséphine Jaunaux Profession: mécanicien garagiste Décédé le 16 juillet 1944 à Calmont (Haute Garonne)

Réseau: S.S.M.F./T.R. (groupe Morhange)Agent P2

Louis Calvet était mécanicien garagiste à Pau. Mobilisé en août 1939, fait prisonnier à Bondy en juin 194O; six mois plus tard il s'évadait.

Entré dans la Résistance en janvier 1942, il est arrêté le 3 juin 1944, mais réussit à déjouer la surveillance de ses gardiens et rejoint le maquis de Quérigut (canton d'Axat, Aude) où il est chargé de la formation des cadres. En mission de liaison et de convoyage de matériel à Calmont (Haute Garonne), il est arrêté au petit matin du 16 juillet 1944 et fusillé le jour même, dans une rue de la ville, rue du Temple. Lenfant et Vidal, du réseau Morhange (maquis de Quérigut), en témoigneront. C'est ce qui ressort du dossier le concernant au Bureau Résistance.

Cependant, dans le rapport de X3, du 3 août 1944, relatant la mort de M. Taillandier, il est dit (Bulletin de l'A.A.S.S.D.N. n°3, p.6): "Au petit jour, les Allemands et la Milice, au nombre d'une cinquantaine munis d'automitrailleuses et de voitures légères cernèrent le village et se rendirent au domicile de nos agents. Ces derniers, surpris dans leur sommeil, essayèrent courageusement de se défendre mais succombèrent sous le nombre. Lenfant et Calvet furent assassinés dans la chambre même."

Louis Calvet laisse trois enfants: Claude, 5 ans, François, 2 ans 1/2, Louis, 1 an.

Cité à l'ordre du corps d'Armée, il a recevra la Croix de Guerre avec étoile de vermeil et un témoignage de satisfaction du Field Marshal Montgomery.

Références: Archives du Bureau “Résistance”; Liste Fontès du 27 novembre 1997; Bulletin de l’A.A.S.S.D.N. n°1, p.26, n°3, p.6 et n°83, p.11.

CAMUS

Laurent, Jules, Émile

Pseudonyme: PETIT PERE

Né le 5 avril 1887 à Champagney (Haute Saône) de Jean, François, Augustin Camus et de Jeanne, Honorine Charey Epouse: Germaine Picareau Profession: officier de carrière Décédé le 18 août 1944 à Mathausen

Réseau: S.S.M.F./T.R.Agent P2

Saint-cyrien (promotion Mauritanie), Laurent Camus a été affecté au 2e Régiment d’infanterie en octobre 1910. Il participa brillamment à la guerre 1914-1918, comme chef de section puis comme commandant de compagnie, nommé capitaine à titre exceptionnel en octobre 1914. Deux fois blessé (trois citations dont deux à l’ordre de l’Armée), il reçut la croix de chevalier de la Légion d’honneur. A la suite d’un bombardement, il fut évacué le 15 août 1917 pour contus…

Memorial – biographies Da-De

Category: Archives du site,Biographies,Biographies memorial,Europe de l'Ouest,Renseignement,Services allemands
29 octobre 2021

DARGENT

Maurice, Lucien

Pseudonymes: MICHEL, GRANJAN

Né le 22 janvier 1910 à Amiens (Somme) de…. Epouse: Denise… Profession: gendarme Décédé le 15 mai 1945 (d'après le Secrétariat d'État aux Forces Armées) "disparu" le 2 février 1943 (d'après le ministère des Anciens Combattants)

Réseau: S.S.M.F./T.R.Agent P2

Militaire d'active, dans la Gendarmerie, Maurice Dargent , qui parlait l'allemand, a fait la guerre de 1939-1940, a été prisonnier du 17 juin 1940 au 23 novembre 1941. Il a ensuite poursuivi sa carrière en service à Marseille, jusqu'au 31 octobre 1942, et est entré dans les Services Spéciaux comme agent radio (T.R. 117 bis, à Perpignan).

Le colonel Bernard (Bulletin de l'A.A.S.S.D.N. n°103) donne les précisions suivantes: "Le premier coup dur sur T.R. 117 s'est déroulé de la façon suivante: Terres est arrêté sous le nom de Tessier. Le sergent chef Dargent donne l'alerte, mais va au garage où Terres a laissé sa voiture avec ses véritables papiers d'identité, le plan de travail du poste radio et divers papiers de service… Il est surpris avec un autre sous-officier par les Allemands, il tire, mais est capturé "(15 décembre 1942, à Toulouse).

Il résiste alors à la torture et ne donne aucun renseignement à ses bourreaux.

Il est déporté le 16 septembre 1943 à Buchenwald, puis au camp de Lublin, en Pologne, où sa trace se perd en 1944. La date de sa mort est incertaine. Il a un enfant de treize ans au moment de sa disparition.

Déclaré "Mort pour la France", Maurice Dargent sera cité à l'ordre du régiment et recevra la Croix de Guerre 1939-1940 avec étoile de bronze.

*

Citation :"Malgré l'arrestation de son chef de poste et les dangers encourus, n'a pas hésité à se rendre dans un endroit qu'il savait surveillé par la police allemande, pour sauver des documents. A eu une attitude exemplaire, malgré les tortures qui lui ont été infligées n'a communiqué aucun renseignement aux services allemands".

Références: Archives du Bureau "Résistance"; Bulletin de l'A.A.S.S.D.N. n°1, p.26, n°21, p.19, n°103, p.7

DAROUX

Jean, Robert

Né le 5 juillet 1919 à Sotteville- les-Rouen (Seine-Maritime) de Robert Daroux et de Germaine Briand Epouse: Germaine Lemarie Profession: militaire d'active Décédé le 20 avril 1945 à Bergen Belsen

Réseau: S.S.M.F./T.R.Agent P2

Durant la guerre 1939-40, Jean Daroux, jeune licencié en droit, parlant l'anglais et l'allemand, fut…

Archives du site – Abbé Pierre MOLIN

Category: Archives du site
29 octobre 2021